



Le jovial Rosette vit à Tremblay, sa femme le pousse à remonter sur scène pour chanter son fils mort.

COMEDIE MUSICALE. *Les états d'âme d'exilés réunionnais, dans la musique de l'île.*

Le Séga console

Séga Tremblad

Ce soir, les 29 et 30/9, et du 5 au 28/10 à 20h30 au Divan du monde, 75, rue des Martyrs, Paris XVIII^e; tél.: 01 44 84 94 43 CD: Volland Combo -Séga- (dist. Mélodie).

Le jovial Rosette (Arnaud Dormeuil) est cantonnier dans une grise banlieue parisienne. «*Ça s'appelait Tremblay-lès-Gonesse, le maire l'a rebaptisée Tremblay-en-France; ça fait plus joli pour attirer les immigrés*», s'énerve-t-il. Rosette vient de La Réunion, où il était baptisé «le King du Séga». Séga? Une musique sang-mêlé combinant trois rythmes chaloupés qui fonde une partie de l'identité réunionnaise.

Pièce, concert, opérette, *Séga Tremblad* croise les pérégrinations d'une famille réunionnaise immigrée et des chansons

dont les thèmes font la bande-son du vécu de beaucoup de Réunionnais d'ici ou là-bas.

Séga Tremblad conte l'histoire de Rosette, qui ne chante plus. Il a perdu son fils dans un accident. Sa femme Elise (Délixia Pothin) le supplie de remonter sur scène crier justice en chanson pour leur fils, à l'occasion de la fête des communautés organisée par la mairie de Tremblay en présence du ministre des DOM-TOM. Mais Rosette n'a qu'un désir: que sa fille Diana (Yaëlle Trulès) poursuive la tradition séga, elle qui ne rêve que rap et exil. «*Reste, ne t'en*

va pas, cafrine (femme noire)/ Dehors il n'y a rien de bon/La vie comme tu l'imagines/N'est pas une chanson», plaide Rosette, excité par l'arrivée de Natte (Rachel Pothin), ancienne passion venue chercher du travail à Paris. Amies, Natte et Elise ont été les partenaires musicales de Rosette, qui se remémore son vieux tube: «*Dans mon cœur, il y a deux amours/Il y a Ginette et puis Marinette/Je pense à elles nuit et jour/A leurs jolies tournures, à leurs façons/Mon tourment c'est qu'il faut choisir*».

«**Ralé-poussé**». La musique, largement acoustique, est de Jean-Luc Trulès, qui mène ce *Séga Tremblad* avec son délicat *ralé-poussé* (accordéon) tout en jouant Marcello, le complice qui partage avec Rosette son passé musical, le travail de cantonniers et même les amours. Entre orchestration et comédie, une dizaine de comédiens-musiciens de la troupe Théâtre Volland réussit ici un petit miracle:

peindre sans lourdeur démonstrative ou dénonciation facile les heurs et malheurs de La Réunion, écartelée entre son caillou volcanique et les sirènes de la métropole. Le séga s'y prête merveilleusement, parce qu'il est né de la rencontre du quadrille et autres valse, polka et mazurka des migrants européens avec le *tshéga*, rythme

mat et terrien de l'Afrique. Sensuel, nonchalant et ingénu, le séga reste une cadence idéale pour danser mais aussi raconter des idylles brûlantes, ou encore railler les puissants. A propos du séga, Jean-Marie Le Clézio a

écrit: «*Dans la nuit, la joie et le vertige dansent contre la misère, avec la toute-puissance de la simplicité: la voix humaine, le rythme infatigable de la ravane, le corps des filles qui ondule et la vibration des pieds des enfants sur la terre des ancêtres.*»

Amours, traditions, émancipation, voyage et nostalgie sont adroitement détournés, la tendre légèreté d'Arnaud Dormeuil contrebalançant la gravité de Délixia Perrine chaque fois que menace la mélancolie. Quant à la politique coloniale, elle est joliment brocardée en une scène et quelques répliques: RMI, chômage et jolies filles du pays. Natte a vite fait d'attirer l'attention du ministre des Dom Tom (Emmanuel Genvrin, metteur en scène), qui la fait standardiste au ministère. *Séga Tremblad* est un hommage aux 175 000 Réunionnais vivant en métropole, en immigration étonnamment invisible ●

BOUZIANE DAUDI